

ADMINISTRATION ET PUBLICITE

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec... \$ 1.00
Cité de Québec et pays étrangers... 1.50
Pour les Sociétaires de la Coopéra-
tive Fédérée de Québec et de la
Société des Jardiniers-Maraîchers... 75c

Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonce
classifiée 3 sous du mot. Minimum 75 sous
par insertion. Payable d'avance. Tarif en
vigueur depuis le 1er octobre 1928.

Pour abonnements et annonces, écrire au
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 37, rue de
la Couronne (Edifice Guillemette), Québec.
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
37, DE LA COURONNE,
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière
de la Province de Québec.

RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de
la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techni-
ciens et de praticiens agricoles, assistés
de collaborateurs occasionnels et de corres-
pondants de diverses institutions agricoles.
Toute collaboration est sujette au contrôle
du Directeur.

La correspondance concernant la réda-
ction doit être adressée au Directeur du
"Bulletin de la Ferme", Case postale 129,
Québec.

Volume XVII—Henri Gagnon, Président.

QUÉBEC, le 18 JUILLET 1929

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 29

Un Concours de Fermes à Rimouski

On en poursuit l'organisation très activement

Après les comtés de Champlain, d'Arthabaska, de l'Assomption et de Portneuf, c'est le comté de Rimouski qui veut avoir son concours de fermes. On l'a déjà fait remarquer à bon droit, les cultivateurs de la région du Bas St-Laurent n'entendent pas occuper un rang inférieur à leurs confrères de l'ouest québécois dans l'ère de progrès agricole qui s'annonce pour nous en cette province. Et quelles que soient les difficultés qu'aient à surmonter les cultivateurs du bas de Québec, par suite d'un climat peut-être moins favorable que celui dont la région de l'ouest est doué, ils y suppléent par un zèle remarquable et une volonté bien déterminée de progresser.

Ainsi sur le conseil de leur agronome et plus particulièrement de M. Florian Champagne, inspecteur des agronomes de la région du bas du fleuve, quarante cultivateurs du comté de Rimouski ont décidé de prendre part au concours de fermes dont l'organisation se poursuit actuellement, et qui est la réalisation d'un vœu émis lors de la grande assemblée agricole qui clôturait la magnifique exposition des grains de semences tenue à Rimouski au printemps dernier.

M. Léo Brown, surintendant des fermes de démonstrations provinciales, ainsi que quelques techniciens, tant du Service de l'Economie rurale que du service de l'Horticulture, accompagnés de M. Florian Champagne, l'instigateur de ce concours, de M. J.-A. Gauthier, l'agronome du comté, et de M. O. Mercier, instructeur avicole, sont à visiter les fermes et travaillent activement à l'organisation du concours.

Le système de culture propre à la région de Rimouski est à base d'industrie laitière; comme récoltes accessoires "cash-crops": la production des grains de semences, la culture des pommes de terre. L'élevage de la volaille y fait des progrès très notables. C'est le type d'exploitation que l'on tend à obtenir et à vulgariser par ce concours de fermes.

Souhaitons que le travail d'organisation qui se poursuit dans Rimouski soit profitable d'abord aux cultivateurs qui font partie du concours, et qu'il ait également une heureuse influence sur tous les agriculteurs de la région, qui pourront constater d'ici peu ce que peuvent rapporter les fermes de chez nous, lorsqu'exploitées selon des méthodes plus modernes et en vue d'une production agricole plus en harmonie avec les besoins du marché.

Une suggestion du Bulletin de la Ferme

Approuvée par les RR. PP. Trappistes d'Oka

Monsieur François Fleury, Gérant.

Le 12 juillet 1929.

Le Bulletin de la Ferme,
Québec, Casier 129.

Cher monsieur Fleury,

Nous avons bien remarqué l'appel, qu'à plusieurs reprises, vous avez adressé à "quelqu'un ayant la compétence nécessaire", demandant la rédaction et la publication d'un Manuel d'Agriculture. Nous sommes convaincus que l'Institut agricole d'Oka se trouve au tout premier rang de ces personnes en état de vous promettre ce service. En fait, depuis longtemps, nos Professeurs ici mûrissent ce projet d'un manuel à la portée de tous et répandu à profusion dans notre classe étudiante agricole.

Par prudence, nous débuterons dans ce travail, par une publication d'approche: à l'automne sortira un petit catéchisme agricole, sous forme d'un Bulletin dont nous ne pouvons pas au juste vous dire,

(Suite au bas de la colonne suivante)

L'honorable M. Perron à Oka

Grande réunion des aviculteurs à La Trappe d'Oka. Les principaux experts en aviculture du Dominion s'y trouvaient. Parmi les personnalités présentes, on remarquait: l'hon. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, M. F.-C. Elford, M. G. Robertson, le R. P. Léopold, o.c., le professeur G. Toupin, M. J.-C. Hébert, notaire, M. O.-D. Barbeau, M. C.-E. Benoît, M. Lucien Crevier, M. R. Dumaine, MM. L.-P. Morin, Jean Roy, H. Robitaille, le R. P. Yves, o.c., secrétaire de l'Institut; le R. F. Gabriel, D.M.V.M., M. J. Langlois, M. J.-E. Marinneau, M. A. Meunier, le Dr et Mme J.-A. Asselin, le Dr et Mme J. Lafrenière, le major Salluste Lavery, C.R., de l'U.C.C., MM. S. Magny, E. Michelet, L.-A. Poliquin, le R. P. Paul DeLaCroix, M. C. Dutrissac, représentant de la Canadian Milk Products Co., M. Mme et Mlle Perras, de Thurso, Qué. et un grand nombre d'autres.

Nous regrettons de ne pouvoir, faute d'espace, donner ici le résumé des intéressants discours prononcés à cette occasion par MM. Elford, Barbeau, Crevier, Hébert et autres.

Nos lecteurs nous saurons gré, cependant, de leur faire part des remarques importantes faites par l'honorable M. Perron:

"Je n'ai pu résister, dit-il, au plaisir de rencontrer les aviculteurs de cette province. Je constate avec plaisir qu'ils sont décidés à agir. Citoyens de cette province, nous sommes à un tournant de notre histoire et l'agriculture peut nous préserver de plusieurs déboires. Les méthodes de culture qui jusqu'ici furent en honneur dans cette province, aussi bien qu'aux Etats-Unis et en Europe, sont désuètes, je regrette de le dire.

"Les pays qui ne suivront pas le progrès en agriculture resteront en arrière. Inutile d'employer les méthodes de vos pères. Elles ne vous feront pas prospérer, mais vous conduiront plutôt à la faillite. Nous ne pouvons plus le cacher, l'agriculture doit être industrialisée. Les temps sont changés et il faut que vous fassiez de vos fermes une exploitation industrielle. C'est le seul moyen pour vous de gagner votre vie. Le changement sera difficile et dispendieux.

Mais le gouvernement de Québec est prêt à vous aider, si vous voulez suivre ses conseils. Après inventaire, nous savons que 80% des œufs et volailles sont importés. Nous possédons toutes les facilités de production et nous en sommes rendus au point de faire de telles importations! Quelle est la cause de cet état de choses? La routine. Nous faisons l'élevage de 20 volailles, quand nous devrions en posséder 100 et 200. Je compte sur votre amour du sol, de la famille, de la patrie pour faire disparaître cet esprit routinier. Je crois que l'on accorde une trop grande importance aux expositions. Ce qui importe, c'est une production d'œufs et un élevage plus considérable de volailles. Tâchez d'accuser des surplus à la fin de l'année. Si l'agriculture périclète, la province sera conduite à la faillite. Nous pouvons éviter cette catastrophe. C'est pour cela que je fais appel à chacun de vous. A la femme revient le devoir de tenir les rênes de l'administration. C'est elle qui doit diriger financièrement l'entreprise et équilibrer le budget. Je suggère qu'un bon système de comptabilité soit établi sur toutes nos fermes. Ayons assez de fierté et d'énergie pour faire l'effort nécessaire qui seul peut nous assurer l'indépendance économique."

pour le moment, l'épaisseur, dû à la collaboration de notre corps professoral, aidé de quelques spécialistes s'il en est besoin.

L'an prochain, nous nous proposons de développer légèrement ce catéchisme agricole et d'offrir, en seconde édition, un véritable Manuel, d'autant plus satisfaisant, que nous aurons mis plus de temps à le préparer.

Voici, cher Monsieur Fleury, qui répond bien à votre vœu si juste, qui est aussi celui de tous ceux qui s'occupent d'enseignement agricole dans Québec.

Si vous jugez à propos d'insérer cette lettre dans un de vos plus prochains numéros du BULLETIN DE LA FERME, je vous laisse toute latitude.

Veuillez agréer, cher Monsieur Fleury, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

P. M. YVES, o.c.,

Secrétaire de l'Institut Agricole d'Oka.

Note de la rédaction.—En attendant qu'il soit à la disposition du public, quelques extraits de cet important ouvrage, sous forme d'articles, seraient fort appréciés de nos lecteurs.